

ASTRONOMIE

Trois Alsaciens photographient l'espace

Les trois astrophotographes amateurs alsaciens d'APO_Team Thierry Demange, Richard Galli et Thomas Petit scrutent le ciel austral grâce à leur télescope installé depuis fin 2014 dans le désert d'Atacama au Chili.

Rien ne laisse présager qu'au détour des rues de Turckheim, derrière un imposant portail en fer, se trouve une fenêtre ouverte sur le ciel austral de l'hémisphère Sud. Trois Alsaciens passionnés d'astrophotographie ont réalisé un rêve un peu fou : avoir leur propre télescope au Chili. Richard Galli, de Turckheim, et Thierry Demange, d'Erstein, se connaissent depuis leur enfance passée sous le ciel étoilé de leurs foyers natales. Habités des fameuses nuits d'observation au Champ du Feu, ils rencontrent le Strasbourgeois Thomas Petit.

Leur amitié les amène alors à effectuer plusieurs voyages d'observation à l'étranger. En 2009, ils succombent au charme du ciel chilien, réputé pour être le plus pur au monde. « C'est vrai que le ciel alsacien est plus instable qu'avant et la météo est vraiment devenue capricieuse », dit Richard Galli.

Une centaine d'heures de prise de vue pour une image

Les trois amis passionnés ont rapidement l'idée d'installer en plein désert d'Atacama une coupole qui serait pilotée depuis l'Alsace, à 14 000 km de là. Alain Maury, ancien astronome du CNRS et installé depuis 2000 à San Pedro de Atacama, leur fournit un terrain dans la lodge Space Obs qu'il gère avec son épouse. L'Atacama Photographic Observatory (APO_Team) vient



Chacun des trois membres dispose d'un poste de contrôle à son domicile. Photo DNA/Sébastien RIOTTO

de naître. Il faudra attendre 2014 et surmonter bien des galères pour qu'enfin les trois compères puissent prendre leurs premiers clichés.

Leur spécialité, la photographie astronomique des nébuleuses et galaxies. Grâce à leur lunette Takahashi de 150 mm, ils scrutent le ciel profond et réalisent des clichés à couper le souffle. Ces photographies sont une réelle prouesse technique. « Une image simple nécessite environ huit heures de prise de vue, une image complexe peut aller jusqu'à une centaine d'heures. La photographie d'objets très faibles peut s'étaler sur deux mois », précise Thierry Demange.

« Nous définissons la composition de l'objet que nous voulons photographier. Les coordonnées sont renseignées avec tous les filtres nécessaires à la prise de vue en fonction de la composition de l'objet observé. La mise au point est effectuée automatiquement par l'ordinateur. » Ceci-ci est la clé majeure d'une as-

trophotographie. Les fichiers sont alors traités et compilés pour devenir une photographie.

Au-delà de l'aspect esthétique, la très grande qualité de ces images permet la découverte de nouveaux objets célestes. Le trio a à son actif 78 signalements et sept découvertes validées par les astronomes professionnels. La première découverte date de 2015, il s'agit de DeGaPe1 dans la constellation des Voiles. Un halo visualisé à proximité d'une anomalie du capteur de la caméra était en fait une nébuleuse planétaire. Cette découverte, une première réalisée par des Alsaciens, a été confirmée par Agnès Acker, directrice de l'Observatoire de Strasbourg.

Une autre de leurs découvertes, enregistrée sous le nom DeGaPe35, une étoile symbiotique, a fait l'objet de publications dans plusieurs revues internationales. L'apport des amateurs est primordial pour la science; ils permettent d'aider à cartographier le ciel et d'améliorer la compré-



NGC6188 dans la constellation de l'Autel, appelée également la nébuleuse des Dragons Combattants. Photo APO_Team

hension de la formation des étoiles.

Grâce aux réseaux, à la qualité du matériel à la disposition des passionnés, les astronomes professionnels font beaucoup appel aux amateurs afin d'observer certaines zones qui ne sont pas dans leur programme de recherche ou pour lever des doutes sur un endroit bien précis du cosmos.

L'année 2023 marque un tournant pour l'Atacama Photographic Observatory avec l'installation au mois de juin dernier d'une nouvelle technologie per-



Richard Galli, Thomas Petit et Thierry Demange sur le site de leur observatoire à San Pedro de Atacama. Photo APO_Team

Sandqvist dans les années 70. « Suite à la parution de notre photo de la nébuleuse Sandqvist169 dans un magazine suédois, nous sommes entrés en contact avec M. Sandqvist afin de réaliser son interview qui est parue dans *AstroSurf Magazine*. On voudrait vraiment terminer ce catalogue pour le lui offrir ; à 84 ans il enseigne toujours à l'université de Stockholm. Ses découvertes n'ont jamais été photographiées dans leur intégralité, ça serait vraiment un très beau cadeau pour lui », dit Richard Galli.

Avec ce nouveau matériel, les champs d'exploration se sont bien élargis pour nos gardiens de la galaxie qui vont continuer de nous faire rêver avec leurs fabuleuses images et de découvrir de nouveaux objets célestes.

Sébastien RIOTTO

Un cadeau en projet pour un astronome danois

Un des projets qui tient à cœur aux trois astrophotographes amateurs est de terminer de photographier le catalogue des 180 nébuleuses sombres découvertes par l'astronome danois Aage

Les photographies et les découvertes sont consultables sur le site atacama-photographic-observatory.com

Voir aussi le numéro 95 des *Saisons d'Alsace* consacré à l'astronomie, disponible sur boutique.lalsace-dna.fr/

PARC DE WESSERLING

Les Fêtes nocturnes se déploient jusqu'au 26 août dans les jardins

Les jardins du Parc de Wesserling organisent leurs Fêtes nocturnes jusqu'au 26 août. Point d'orgue du programme de l'été avec le festival des Jardins métrissés, les Fêtes nocturnes proposent de redécouvrir le site au travers des illuminations poétiques, des animations et un spectacle. Devant chaque jardin et chaque cabane, magnifiés par les éclairages, des personnages de contes apparaissent et parlent de leur place dans le récit, de ce qu'ils vivent et peut-être subissent. Le conte est ainsi revisité et illuminé d'une plaisante originalité.

Du Chat Botté à Wendy (Peter Pan) en passant par Alice, Mulan, la Belle de la Bête et bien d'autres héroïnes et héros, la nuit du Parc leur appartient. Ce même Chat Botté racontera l'histoire d'Hubert, le mal-aimé de la contrée « Wesserlointaine » que les visiteurs aideront au travers d'un jeu de piste. Dans la nuit mystérieuse, entre autres fêtes, les visiteurs assistent également à un spectacle de feu donné par la Cie Accroballes, tandis que la Cie Aglaé propose un espace de luminescence végétale. Et il y a aussi les incontournables potions proposées par une sorcière plus vraie que nature...

Fêtes nocturnes au Parc de Wesserling, les 17, 18, 19, 20, 24, 25 et 26 août de 18 h à 23 h 30. Animations à partir de 20 h. 12 €/adulte. 8 € pour les 4-17 ans. Tél. 03 89 38 28 08. Petite restauration sur place.

Éditions des Dernières Nouvelles d'Alsace,
S.A. au capital de 18 161 613 €
67077 Strasbourg Cedex

DNA

17-21, rue de la Nuée Bleue (Siège social) - 03 88 21 55 00
Directeur Général, Directeur de la Publication : Laurent Couronne
Président du Conseil d'Administration : Philippe Carli
Rédacteur en Chef : Frédéric Vézard
Principal actionnaire : EBRA (99,76%)
N° com. Par. 0724 C 86450 - ISSN 0150 - 391 X
DNA Tarif d'abonnement (France) Journalier, par prélèvement automatique
Mensuel : 38,99 € (Autres formules : nous consulter) - Étranger : tarif sur demande
Service Client Abonnements : 03 88 21 56 78

Imprimerie des Dernières Nouvelles d'Alsace
« Origine du papier : Suisse, France, Allemagne et Belgique »
Papier issu de forêts gérées durablement.
- Taux de fibres recyclées : 87 %
- Entièrement recyclé (FSC®) - 0100 WGI®
17-21, rue de la Nuée Bleue - 67077 Strasbourg Cedex

DIALECTE

Manon Zinck, finaliste au concours de l'Allemande de l'étranger

Engagée pour la promotion de la langue alsacienne à travers l'enseignement, Manon Zinck fait partie des quatre finalistes à l'élection de l'Allemande de l'étranger 2023 organisée par l'ONG "Internationale Medienhilfe".

Pour la quatrième fois, l'ONG Internationale Medienhilfe (Assistance média internationale, en français) organise le concours de l'Allemande de l'étranger de l'année (*Auslandsdeutsche des Jahres*) pour mettre en avant une femme « engagée pour sa propre culture ». Et parmi les quatre finalistes figure une Alsacienne : Manon Zinck. « On m'a dit que je correspondais au profil des participantes, alors je me suis inscrite », explique la jeune femme, qui défend le dialecte alsacien.

Originaire de Gundershoffen, Manon Zinck baigne dans l'alsacien depuis toute petite. « C'est ma langue maternelle, à la maison, on ne parlait qu'en alsacien, j'ai appris le français à l'école », se souvient-elle. Plus elle s'est prise de passion pour les langues et le théâtre. Après des études à Strasbourg, elle a suivi un master à Colmar pour devenir professeure des écoles. Pendant un séjour professionnel à Minneapo-



Manon Zinck aime multiplier les supports lors de ses ateliers. Théâtre, jeu, bricolage et chant... tout est bon pour pratiquer l'alsacien. Photo L'Alsace/Marie-Caroline STOLL

lis, aux États-Unis, elle s'est rendu compte à quelque point son « d'Heim », son « chez elle », lui manquait. « J'ai pris conscience de la spécificité de l'Alsace, de sa richesse et de sa beauté. »

« L'alsacien doit être un outil de communication »

Par la pratique de la langue, Manon décide de s'engager pour sa région. « L'alsacien permet l'intercommunication outre-Rhin, mais aussi entre les générations. » Après

sa première année en tant qu'enseignante à Betschdorf, elle invente l'histoire des personnages Hafele, le petit pot, et Storihele, la cigogne. « Hafele a perdu son couvercle, il voyage dans le monde avec Storihele pour le retrouver. C'est une façon de faire participer et parler les enfants. » Et cette histoire plaît. En novembre prochain, elle sort un album jeunesse.

Hafele et Storihele

Manon n'écrit pas que pour les enfants. Amatrice du Théâtre de la Choucrouterie et de l'auteur Germain Muller, elle est aussi écrivaine. Sa nouvelle pièce *Hoplablum im Pärädies* va être jouée en alsacien en novembre au Théâtre de Reichshoffen/Nehwiller. Le même théâtre où est née sa passion, à 11 ans.

Dans le concours de l'Allemande de l'étranger, Manon Zinck est opposée à « une Allemande d'Ukraine, une Américaine d'Allemagne et une Canadienne d'Allemagne ». L'élection se fait par vote du public. Si elle espère gagner pour mettre « un coup de projecteur sur l'Alsace », elle se réjouit déjà d'être désignée non pas comme la candidate française mais comme le porte-drapeau de la langue et de la culture alsacienne.

Et pour cela, elle n'hésite pas à se servir de son imagination. Lors de

Marie COLIN